

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte :

du vendredi 26 juin 2026 au vendredi 03 juillet 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bretagne qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	11
MENTIONS LÉGALES	12

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile.

La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

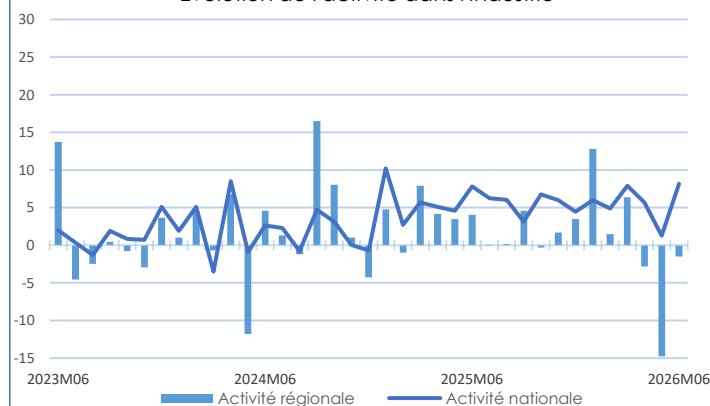
Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

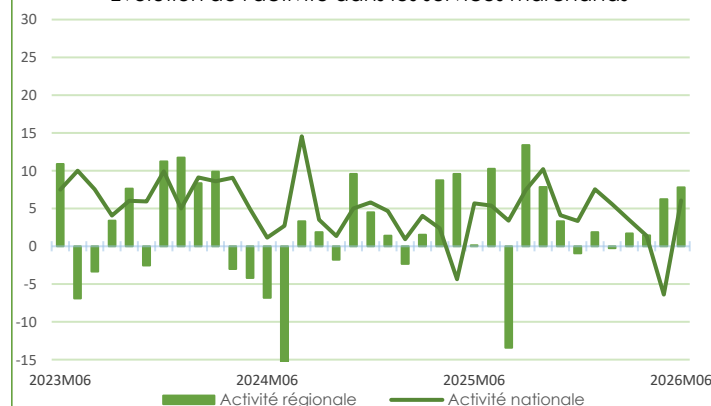
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

Situation régionale

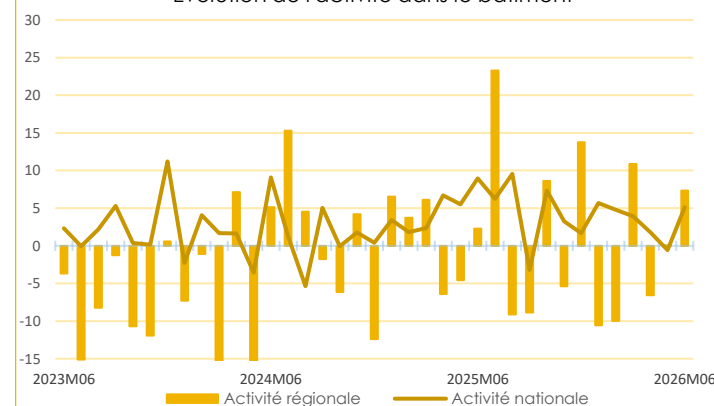
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle est demeurée globalement stable en juin, malgré un environnement géopolitique toujours incertain et les perturbations engendrées par les épisodes de forte chaleur. Les entreprises interrogées font état d'une amélioration des prises de commandes. Pour autant, les industriels continuent de juger leurs carnets de commandes inférieurs au niveau considéré comme normal. Dans le même temps, les stocks de produits finis se sont alourdis, sous l'effet de livraisons moins soutenues. Les tensions sur les coûts persistent : les prix des matières premières continuent de progresser, tout comme les prix des devis. Pour le mois de juillet, une progression de l'activité est anticipée. Les prix des produits finis pourraient également poursuivre leur progression, mais à un rythme plus modéré.

La dynamique favorable observée le mois dernier dans les services marchands s'est renforcée en juin, malgré les perturbations liées aux épisodes de canicule dans certaines branches. Cette évolution positive ne masque toutefois pas la persistance de fragilités financières : de nombreux acteurs économiques signalent encore des situations de trésorerie dégradées. Pour le mois de juillet, l'activité devrait rester bien orientée, soutenue par une demande globale jugée dynamique. De nouvelles revalorisations tarifaires pourraient être envisagées, tandis que les effectifs pourraient également progresser.

Malgré les contraintes opérationnelles liées à la canicule, le secteur du bâtiment a enregistré un rebond en juin, après un mois de mai affecté par les fermetures liées aux jours fériés et aux congés. Cette reprise a été particulièrement marquée dans le gros œuvre. Dans le second œuvre, les prix des devis ont poursuivi leur progression. Dans l'ensemble, les effectifs sont restés stables. Pour le mois de juillet, un léger ralentissement de l'activité est anticipé. Sur le plan tarifaire, la baisse observée jusqu'à présent des prix des devis dans le gros œuvre pourrait marquer un coup d'arrêt. Dans le second œuvre, la tendance haussière pourrait en revanche se poursuivre.

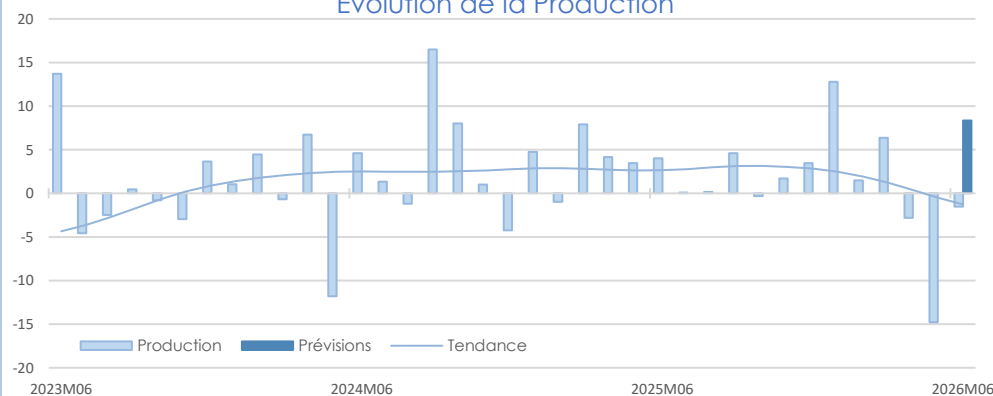
Dans les travaux publics, après un net repli au premier trimestre, le rebond attendu ne s'est pas concrétisé. Les conditions météorologiques (canicules de mai et de juin) ainsi que les effets de calendrier ont perturbé l'activité. Le conflit au Moyen-Orient a également pesé sur l'activité, engendrant d'importantes tensions tarifaires, les hausses des coûts des matières premières ne pouvant pas toujours être répercutées. Par ailleurs, la vive concurrence tire les prix à la baisse. Pour le troisième trimestre, les prévisions font état d'un regain d'activité, mais à un niveau de prix qui continuerait de se dégrader.



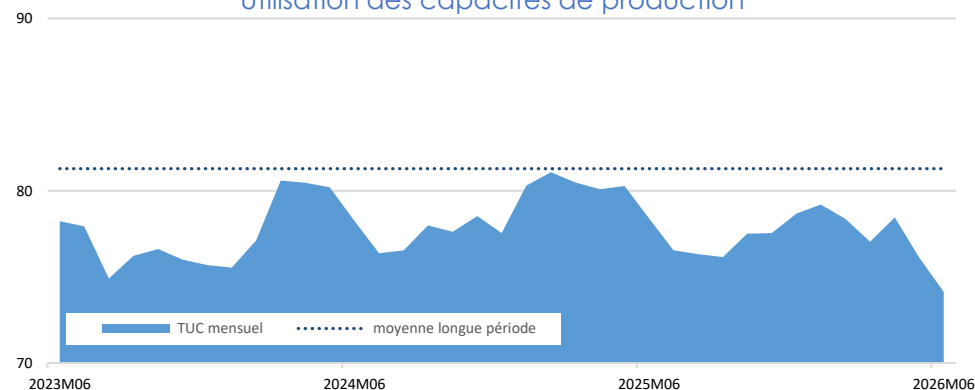
Synthèse de l'Industrie

En juin, l'activité industrielle est demeurée globalement stable. Cette situation recouvre toutefois des replis dans la fabrication de matériel de transport et, dans une moindre mesure, dans les industries agroalimentaires. Les carnets de commandes restent jugés insuffisants dans la plupart des secteurs, à l'exception des équipements électriques et électroniques, dont l'orientation demeure plus favorable. Les livraisons ont été moins soutenues au cours du mois, entraînant une hausse des stocks de produits finis. Par ailleurs, l'augmentation du coût des matières premières a été répercutée sur les prix de vente, conformément aux anticipations formulées le mois précédent. Cette adaptation tarifaire a contribué au maintien de niveaux de trésorerie satisfaisants. En juillet, un renforcement de l'activité est attendu dans l'ensemble des grands secteurs.

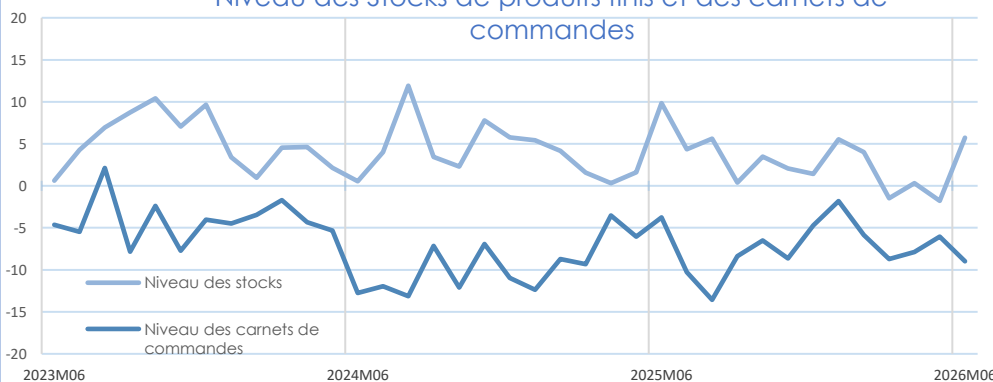
Évolution de la Production



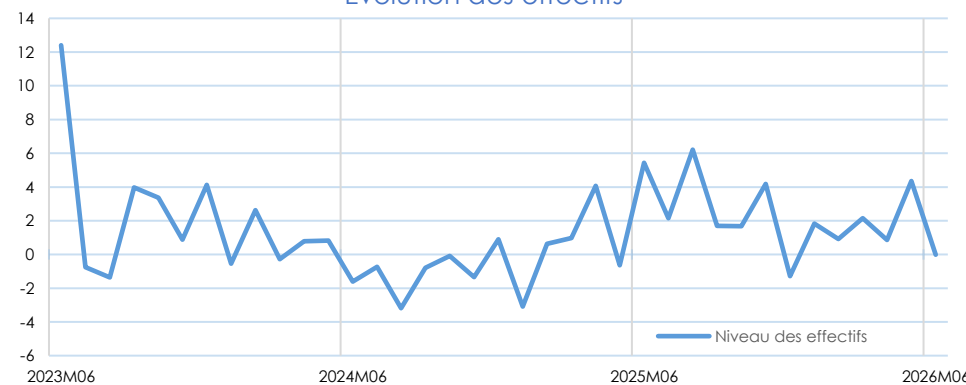
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs

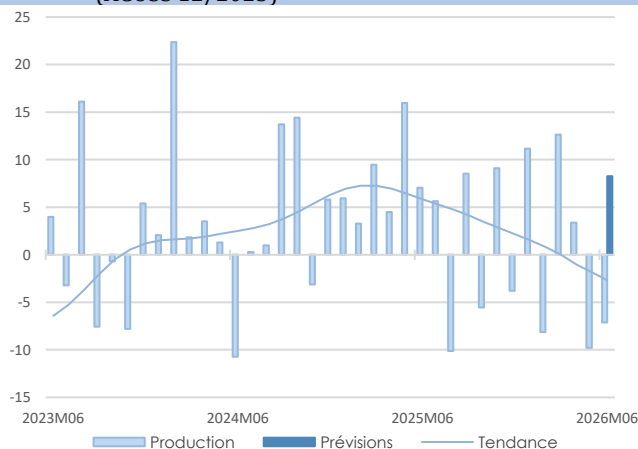


Source Banque de France – INDUSTRIE



41,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



Agroalimentaire

La tendance baissière de la production agroalimentaire s'est confirmée en juin. Les conditions météorologiques ont affecté à la fois la demande et les rendements.

Les coûts des matières premières se sont tassés, tandis que les prix des produits finis sont restés stables.

Les niveaux de trésorerie demeurent satisfaisants.

Une reprise de la production est attendue en juillet.

Matériel de transport

En juin, le secteur du matériel de transport a enregistré un nouveau repli de sa production. Les fortes chaleurs ont perturbé les conditions de fabrication et la demande est restée en retrait.

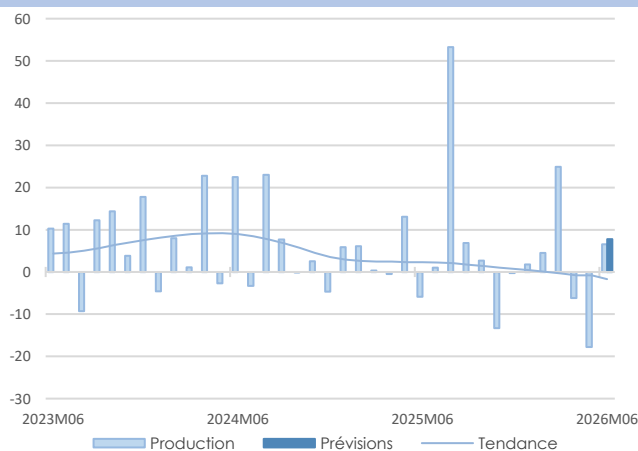
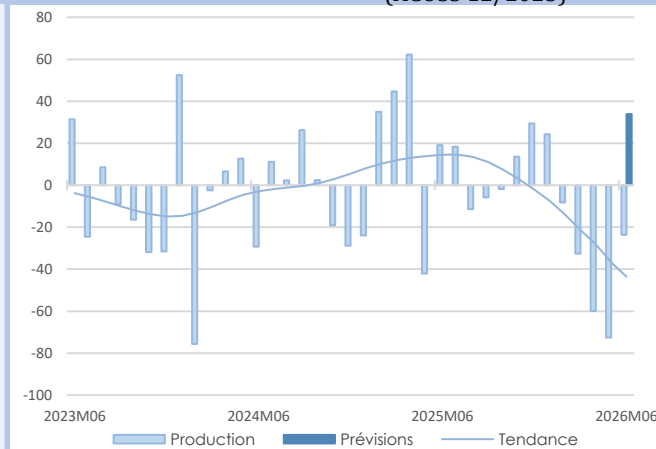
La hausse des prix des matières premières s'est répercutée sur les prix des produits finis.

Les effectifs ont peu varié et les niveaux de trésorerie se maintiennent.

Un rebond de l'activité est attendu en juillet.

6,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



La production des équipements électriques et électroniques a connu un rebond modéré en juin, soutenue par une hausse de la demande intérieure.

Les prix des produits finis ont davantage augmenté que les prix des matières premières.

Les effectifs se sont consolidés. Les carnets de commandes sont bien étoffés.

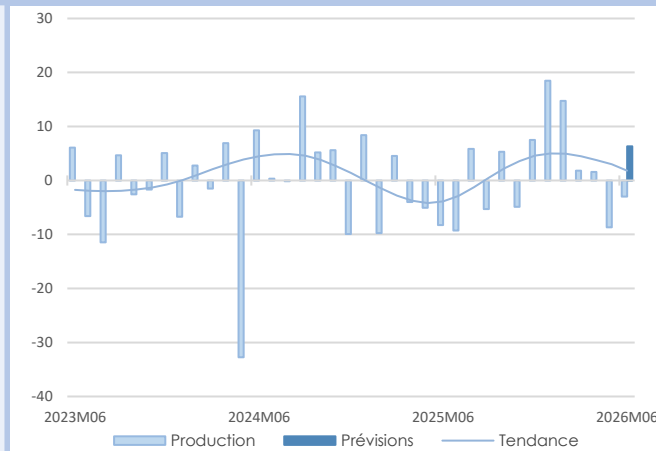
L'activité devrait poursuivre sa croissance en juillet.

En juin, le secteur d'autres produits industriels a enregistré un léger tassement de sa production.

La canicule a perturbé les chaînes de production et un certain attentisme de la clientèle a pesé sur la demande.

Les carnets de commandes demeurent jugés insuffisants. Les niveaux de trésorerie restent toutefois satisfaisants.

Les perspectives pour le mois de juillet sont orientées favorablement.



13,5%

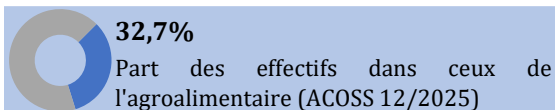
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

Équipements électriques et électroniques

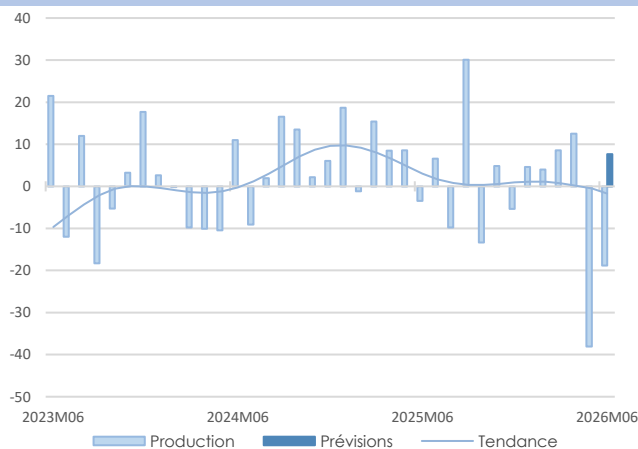
Autres produits industriels

38,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



Transformation et préparation à base de viande



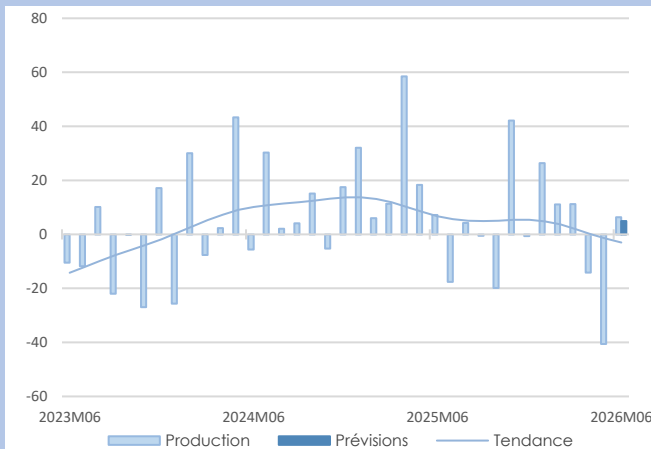
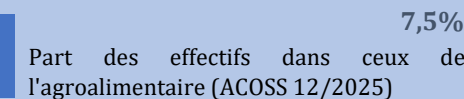
Contrairement aux prévisions, la production a reculé en juin. Les conditions météorologiques ont freiné la consommation de produits carnés et entraîné des pertes dans les élevages.

La forte baisse des prix des matières premières s'est partiellement répercutée sur ceux des produits finis.

Le cours du porc est demeuré stable.

Une reprise de la production est attendu en juillet.

Produits laitiers



En juin, la production de produits laitiers a enregistré une croissance modérée, malgré une collecte de lait limitée par les fortes chaleurs.

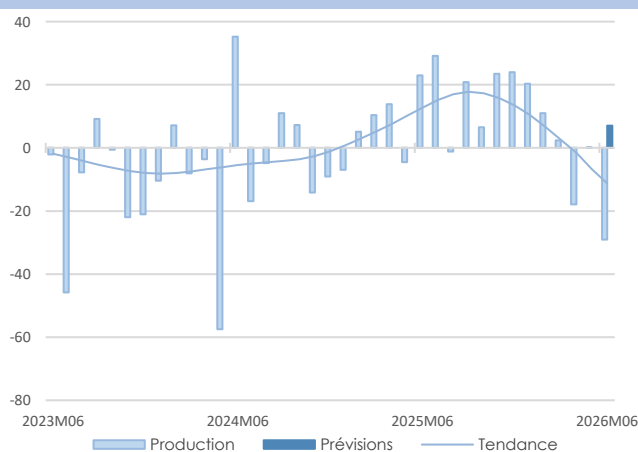
La demande à l'export est demeurée dynamique.

Les prix des produits finis se sont maintenus malgré la baisse significative des coûts des matières premières.

La dynamique en juillet serait proche de celle observée en juin.



Sous-secteurs



La production a fortement reculé en juin dans le travail du bois, l'industrie du papier et l'imprimerie, sous l'effet de la canicule et d'une demande en retrait.

Les carnets de commandes demeurent inférieurs aux attentes. Les effectifs se sont contractés.

La hausse des prix des matières premières s'est partiellement répercutée sur ceux des produits finis.

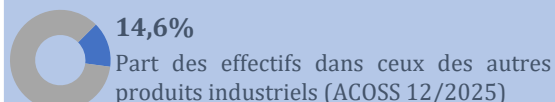
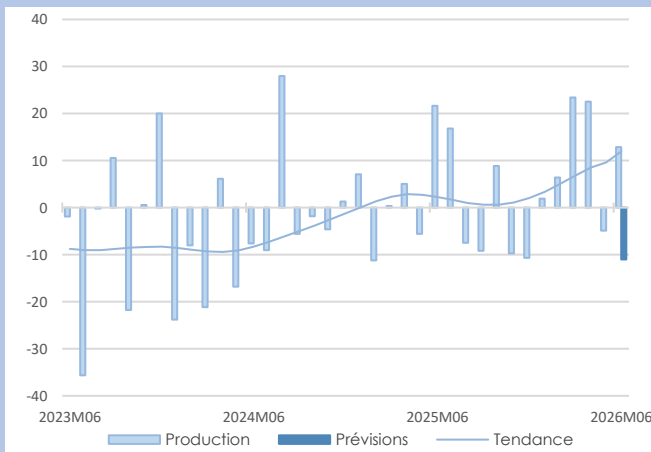
La production devrait connaître un léger rebond en juillet.

L'activité du sous-secteur des produits en caoutchouc, en plastique et autres a progressé en juin, soutenue par une demande intérieure accrue.

Afin de préserver les marges dans un contexte de hausse des prix des matières premières, les prix des produits finis ont également augmenté.

Les effectifs sont restés stables.

Un repli de l'activité est anticipé en juillet.



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

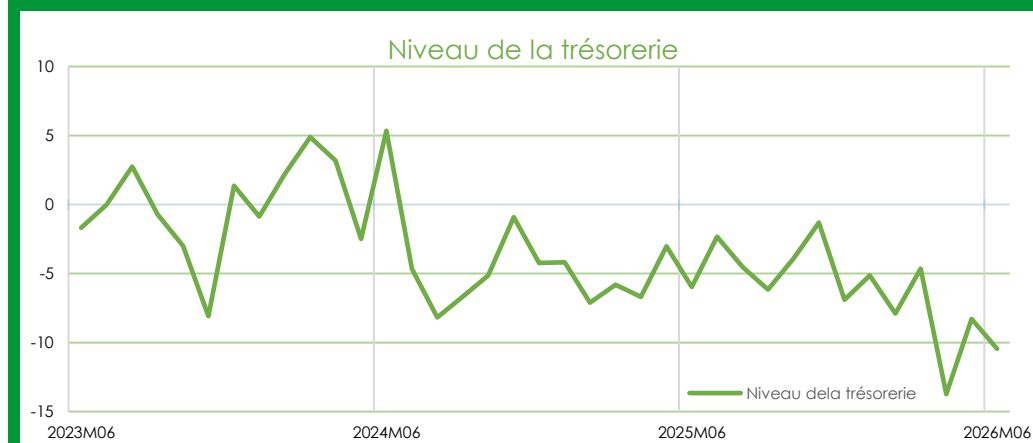
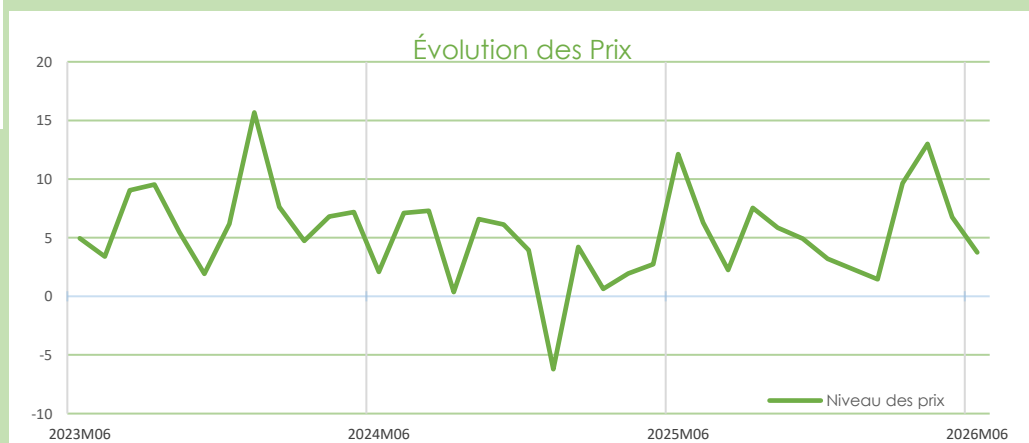
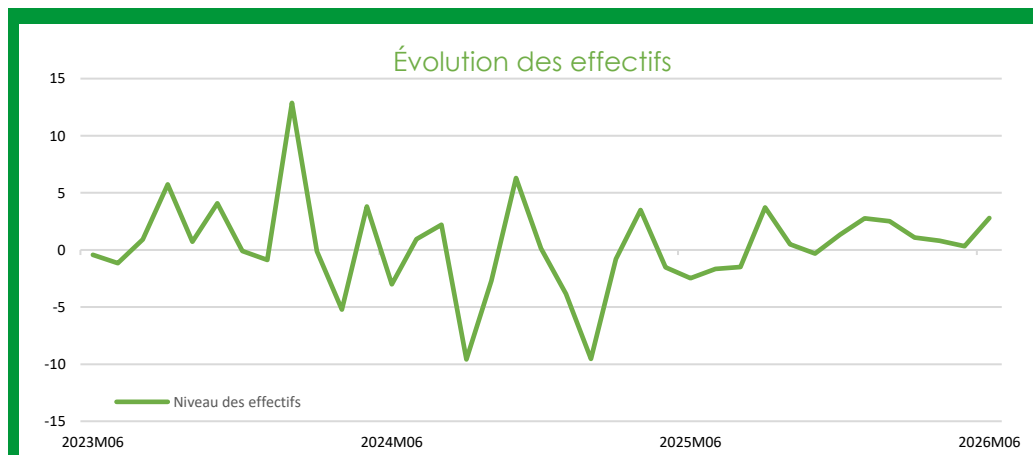
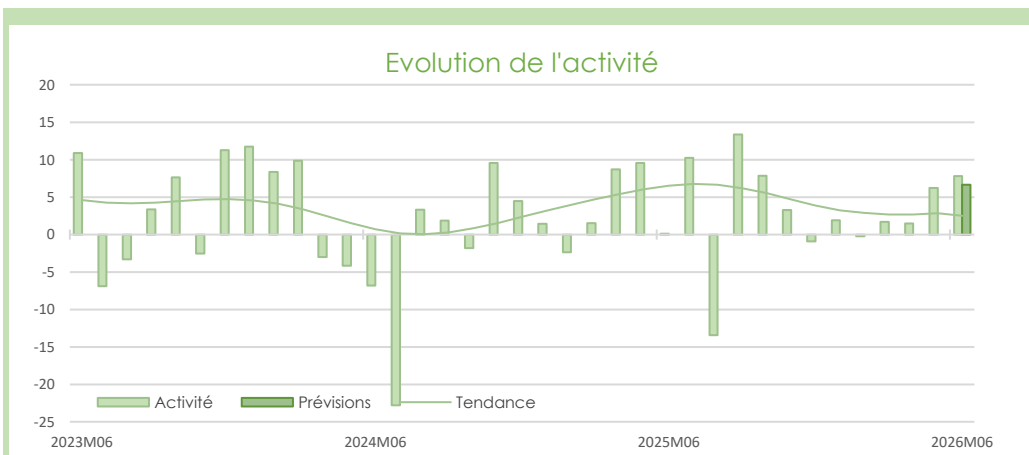
Produits en caoutchouc, plastique et autres





Synthèse des services marchands

En juin, l'activité des services a poursuivi sa progression, portée notamment par le dynamisme de l'hébergement-restauration. Cette évolution s'inscrit toutefois dans un contexte contrasté, marqué par un nouveau recul de l'activité dans le transport routier de fret pénalisé par la canicule. Quelle que soit la branche considérée, les entreprises interrogées signalent une dégradation marquée de leur situation de trésorerie. Pour juillet, les perspectives d'activité demeurent bien orientées. Une nouvelle progression des prix des prestations est anticipée, tandis que les effectifs pourraient être légèrement renforcés.



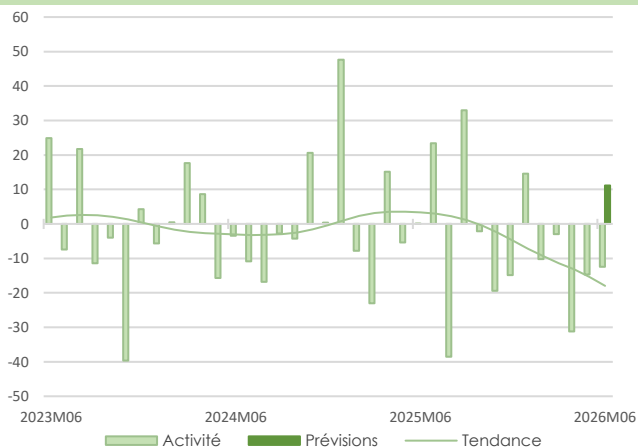
Source Banque de France – SERVICES



14,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports routiers de fret et par conduite



En juin, l'activité des transports routiers de fret par conduites est restée en repli, ralentie par les conditions météorologiques et une demande atone. Les conséquences de la guerre au Moyen Orient se font par ailleurs encore ressentir.

Les prix des prestations se sont maintenus.

Les effectifs se sont légèrement étoffés. Les niveaux de trésorerie demeurent en deçà des attentes.

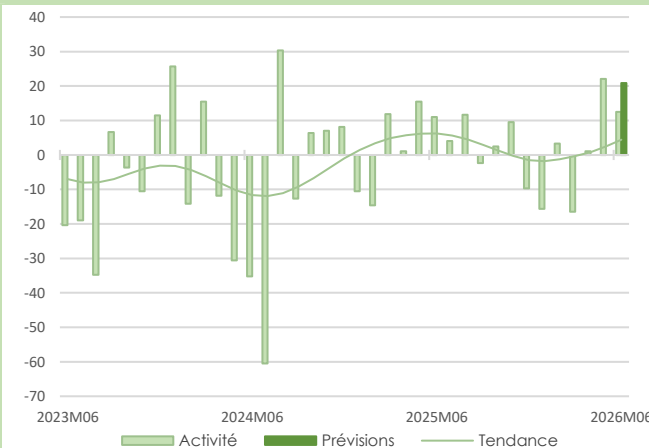
Une reprise de l'activité est attendue pour juillet.

Hébergement et restauration



23,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

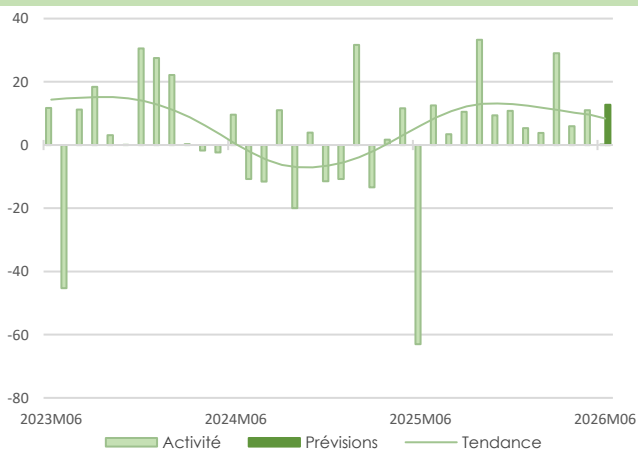


Conformément aux prévisions, l'activité dans le secteur de l'hébergement-restauration a poursuivi sa progression en juin, la canicule ayant eu un impact limité sur son niveau d'activité.

La demande a été soutenue par la baisse des prix des carburants.

Les effectifs se sont renforcés en conséquence. Les tarifs des prestations sont demeurés stables. Les niveaux de trésorerie restent toutefois insuffisants.

L'activité devrait rester dynamique le mois prochain.



En juin, l'activité dans le secteur de l'information et communication est restée stable.

Le secteur fait face à un certain attentisme de la clientèle ainsi qu'à des difficultés d'approvisionnement, conséquences du conflit au Moyen Orient.

Les prix se sont légèrement renchérissés, tandis que les niveaux de trésorerie peinent à se maintenir. Les effectifs ont progressé.

Une reprise de l'activité est attendue en juillet, accompagnée d'un renforcement des effectifs.

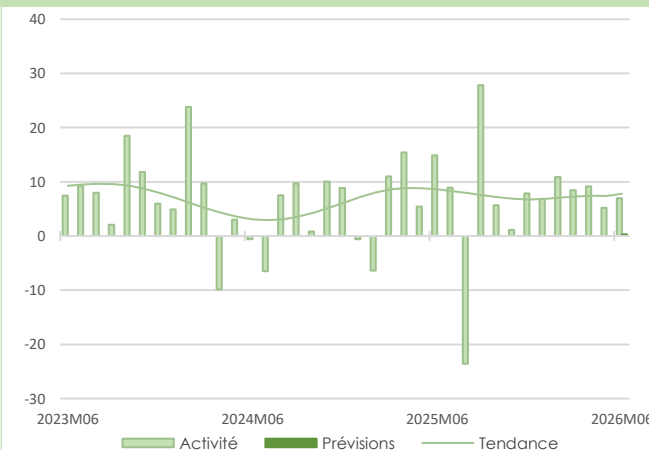
La tendance haussière du secteur des activités scientifiques et techniques s'est confirmée en juin.

La demande s'est maintenue, portée par la conclusion de nouveaux contrats.

Les prix des prestations ont peu varié.

Les effectifs ont reculé. Les niveaux de trésorerie demeurent inférieurs aux attentes.

En juillet, l'activité devrait rester stable.



15,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Information et communication

Activités spécialisées scientifiques et techniques



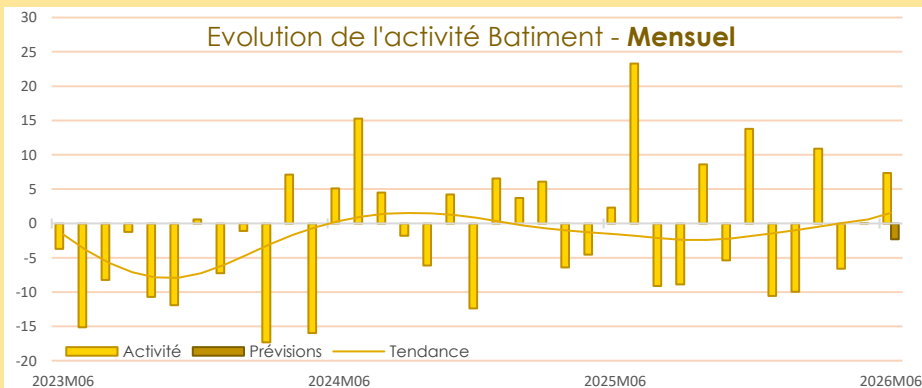
33,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En juin, l'activité a progressé, soutenue par un nombre de jours ouvrés supérieur à celui de mai. Cette amélioration s'est toutefois accompagnée de contraintes liées aux conditions météorologiques. La situation demeure contrastée selon les branches d'activité. Dans le gros œuvre, les carnets de commandes restent moins favorablement orientés et une nouvelle baisse des prix des devis est signalée. Pour juillet, l'activité pourrait marquer un ralentissement avec les premiers départs en congés estivaux. En matière de prix, les devis devraient se stabiliser dans le gros œuvre, tandis qu'une nouvelle revalorisation est attendue dans le second œuvre.



L'activité a progressé en juin, après un mois de mai marqué par les fermetures et les congés liés au positionnement des jours fériés.

Cette amélioration est principalement portée par le gros œuvre.

Pour faire face à la canicule, les entreprises ont adapté leurs horaires de travail.

Les effectifs sont en légère hausse dans le gros œuvre, tandis qu'ils reculent légèrement dans le second œuvre.

Le mois prochain, l'activité évoluerait peu et les effectifs resteraient stables.

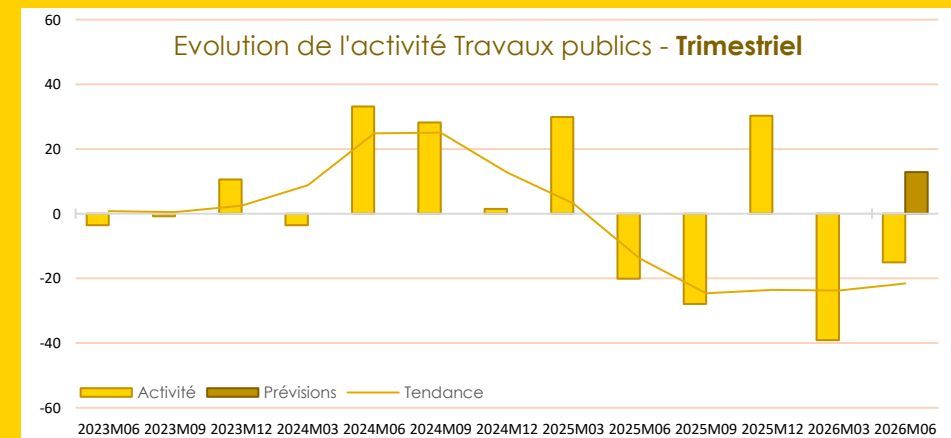
Travaux Publics :

Au deuxième trimestre, l'activité dans les travaux publics s'est de nouveau repliée, contrairement aux perspectives formulées précédemment, sous l'effet du conflit au Moyen-Orient et des épisodes de canicule.

Les effectifs se sont contractés.

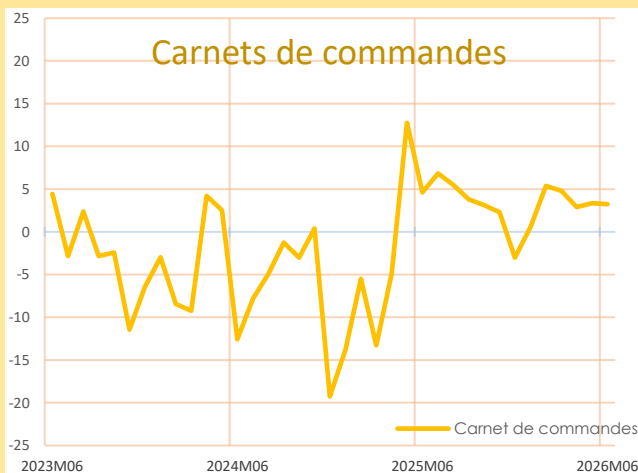
Les carnets de commandes se sont dégarnis et les prix des devis ont poursuivi leur baisse. Celle-ci a été plus marquée qu'au trimestre précédent.

Au troisième trimestre, l'activité devrait rebondir, accompagnée d'une nouvelle baisse des prix des devis et d'un renforcement des effectifs.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

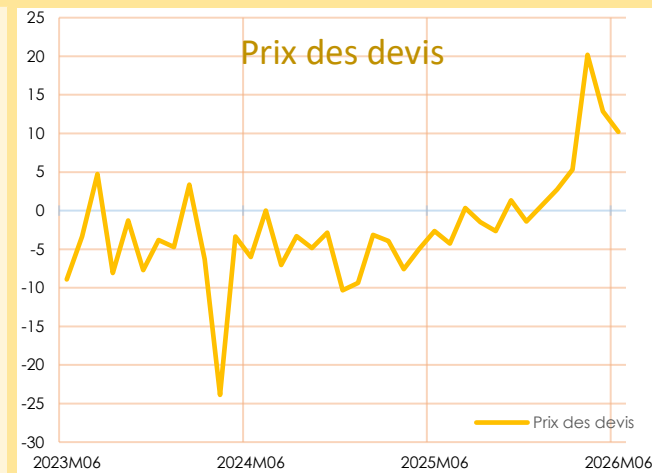
Carnets de commandes - Bâtiment



En juin, les carnets de commandes sont restés stables.

Cette évolution cache cependant des disparités : ils se sont légèrement dégradés dans le gros œuvre et très légèrement garnis dans le second œuvre.

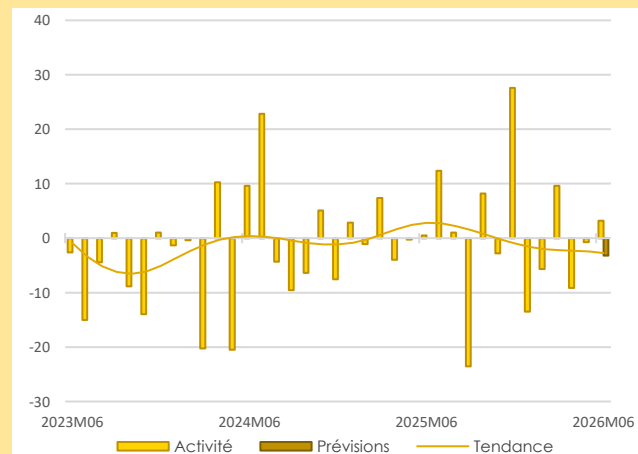
Prix des devis - Bâtiment



En juin, les prix des devis ont légèrement diminué. Cette évolution recouvre toutefois des situations contrastées : les prix des devis ont de nouveau baissé dans le gros œuvre, tandis qu'ils ont poursuivi leur progression dans le second œuvre.

Les acteurs économiques interrogés continuent de souligner les effets du conflit au Moyen-Orient et des tensions autour du détroit d'Ormuz.

Le mois prochain, les prix des devis devraient rester stables dans le gros œuvre, tandis que leur progression serait plus modérée dans le second œuvre.



Après avoir été stable en mai, en raison des jours fériés et des ponts, l'activité dans le second œuvre a légèrement progressé en juin.

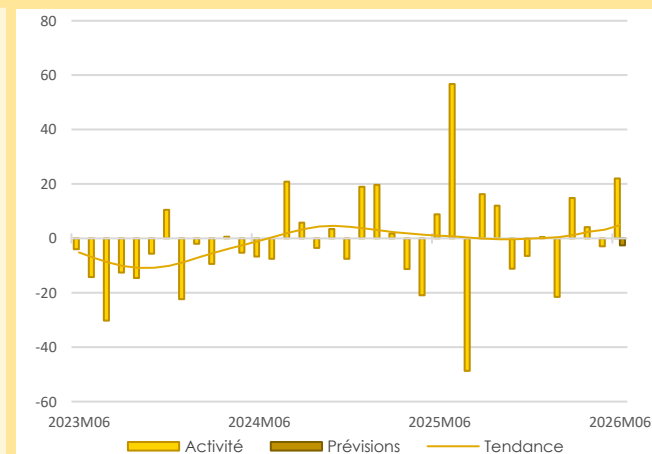
Les effectifs sont en léger recul.

Le mois prochain, l'activité évoluerait peu et les effectifs pourraient être de nouveau légèrement réduits.

L'activité dans le gros œuvre a fortement progressé en juin.

Les effectifs se sont légèrement renforcés.

Le mois prochain, l'activité ralentirait légèrement, tandis que les effectifs pourraient continuer de se renforcer.



62,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)

Activité - Second œuvre

Activité - Gros œuvre

19,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bretagne Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX

 **02.99.25.12.63**

 **0682-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteurs en chef

Florent SAINT-CAST, Responsable du Service CO.RE.SSE

Christelle LECHAT, Animatrice du Pôle Références et Études Économiques

Directrice de la publication

Claudine HURMAN, Directrice Régionale

Ont contribué à la rédaction

Emmanuelle TEXIER, Emmanuelle LE CORDIERE et Baptiste LETERRE

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 460 entreprises et établissements de la région Bretagne sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".

Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...